

ORGANISATION DE L'ATELIER DU SAMEDI 4 JUIN À SUCY-EN-BRIE

De nombreuses personnes ont été contactées avant l'atelier pour indiquer quelle vision elles avaient du Morbras et de sa place dans le territoire. Ces entretiens ont permis d'identifier 3 questions centrales autour desquelles les personnes présentes à l'atelier ont pu échanger :

- Que représente le Morbras pour vous ? Où, quand et comment le rencontrez-vous dans votre quotidien ?
- Quelles sont vos attentes et quelles sont vos craintes vis à vis du Morbras ?
- En quoi le Morbras peut-il être un atout pour le développement des territoires ?



Les présentations des différentes visions des groupes avant la discussion finale.

Chargée de mission en urbanisme, directrice adjointe d'un service aménagement et développement durable d'une commune, conseillère municipale chargée des questions d'environnement, artiste, apiculteur, pêcheur, architecte-urbaniste, paysagiste-urbaniste, chargé de mission espace vert, ingénieure d'étude en assainissement, membre de jardin partagé...

12 personnes ont accepté, malgré les inondations et les sollicitations d'un samedi de juin, de se retrouver dans l'Espace Jean-Marie Poirier, aimablement mis à disposition par la Mairie de Sucs-en-Brie, pour échanger d'abord par petits groupes puis ensemble avec les membres de l'association ARCEAU-IDF.

LE MORBRAS, ATOUT DU DÉVELOPPEMENT DU TERRITOIRE

UN ÉLÉMENT DE LA QUALITÉ DU TERRITOIRE

« La contribution du Morbras à un bien-être, un regard apaisant, un plaisir pour se promener et pour les yeux »

UN RÔLE À JOUER DANS LA DENSIFICATION DU TERRITOIRE

- « Il faut penser que ces rives vont être construites, à la différence de la forêt »
- « Une urbanisation des rives qui doit être cadrée, tout en gardant son aspect naturel »
- « Faire du fond de vallée une bande d'espace dédiée à différents usages (promenade, loisirs, pêche) qui constituerait ainsi une marge par rapport à l'urbanisation »
- « Le ru de la Fontaine de Villiers ne peut être un atout que si l'étalement urbain est contrôlé et si la qualité de l'eau s'améliore »

UN LIEU DE VIE À TROUVER ET À ARTICULER AVEC LA MARNE

« Une rivière publique et accessible dès que cela est possible et ce jusqu'à la Marne »

REDONNER DE L'ESPACE À LA RIVIÈRE POUR LES INONDATIONS

« En en profitant pour changer le profil de la rivière qui deviendrait moins endiguée »

LA VISION D'ARCEAU-IDF

Une vision essentiellement locale de la rivière dans le territoire, dans une logique de proximité, de lieux, qui correspond à celle des perceptions et des pratiques actuelles.

LA SUITE AU PROCHAIN ATELIER...

Il aura lieu le jeudi 13 octobre de 18h30 à 21h30 à l'Espace Jean-Marie Poirier de Sucs-en-Brie. Nous échangerons dans un premier temps autour de la restitution des résultats du premier atelier. Puis nous prévoyons d'approfondir en ateliers les thématiques des accès au cours d'eau, de ses usages et son urbanisation.

S'accorder sur un Morbras atout pour son territoire



SYNTHÈSE DU PREMIER ATELIER (réalisée le 25/07/16)



Le Morbras dans son parc entre Ormesson et Sucs.

Dans le cadre du SAGE Marne-Confluence, la Commission Locale de l'Eau (CLE) a validé une stratégie où « les rapports entre développement du territoire et préservation de l'eau et des milieux aquatiques ne sont plus pensés comme antagonistes mais intégrés » et s'appuie pour cela sur les acteurs du développement des territoires.

L'association ARCEAU-IDF (Association Recherche Collectivités dans le domaine de l'EAU) a décidé d'organiser sur le bassin du Morbras, petit affluent de la Marne, des ateliers d'échange afin d'appréhender en quoi un tel cours d'eau peut constituer un atout du développement d'un territoire.

Les ateliers mobilisent des acteurs impliqués dans la vie du territoire mais n'exerçant pas de responsabilité dans la gestion de l'eau et n'ayant pas forcément été consultés lors de l'élaboration du SAGE. L'objectif est de permettre la formalisation d'un diagnostic partagé et des propositions pour accompagner les futurs documents de planification comme les possibles opérations de restauration du cours d'eau.

« Le parc du Morbras est le plus beau du département »

« La présence de l'eau a une répercussion sur la qualité de vie »

« Il y avait 16 moulins sur le Morbras, c'était un cours d'eau actif »

Une rivière encore naturelle

Car non enterrée, en partie végétalisée, tout en ayant été active (pour l'industrie) et sans continuité (seuil), appréciée à travers la fréquentation du parc (une réussite, un plaisir)

Une rivière dégradée de l'amont à l'aval

Elle subit une pollution agricole à l'amont, puis urbaine dès Pontault-Combaut. Ensuite les berges sont bétonnées et le lit canalisé puis dévié à Bonneuil sans toutefois être enterré

« La qualité est dégradée à la sortie de Pontault-Combaut »

« À cause de l'épandage agricole, il y a sûrement des pics de pollution »

« Le Morbras a un caractère naturel, sauf à l'exutoire où il est busé »

UNE DIVERGENCE À NOTER

- Sur la qualité de la rivière, mauvaise pour certains, s'améliorant pour d'autres.

« On connaît surtout le Morbras par des noms de lieu, parc du Morbras, jardin du Morbras, mais on voudrait le connaître plus »

« Enfant, le Morbras était une limite à franchir pour aller de Sucy au parc du Morbras »

Une rivière présente

À travers les noms des lieux et davantage une limite qu'un trait d'union

« La rivière s'appelait autrefois le Ru de Touillon, pourquoi son nom a t'il été changé en Morbras ? »

Une rivière peu connue

Dans son passé : l'histoire de la rivière est peu connue alors que l'histoire du patrimoine architectural des communes de la vallée est mieux connu

« Une fois je cherchais le Morbras, j'ai suivi les explications et j'ai été incapable de le trouver »

« C'est pas un endroit où on va si on n'est pas du quartier »

Dans sa pratique : peu accessible (usages sur les berges et pas dans l'eau), peu visible et peu utilisée, sauf ponctuellement, sur un petit linéaire

LA VISION D'ARCEAU-IDF

Une relation distante au Morbras, la proximité n'est ni physique ni affective sauf pour les quelques personnes qui l'ont fréquenté autrefois.

En revanche, on note un fort attachement au parc du Morbras.

UNE RIVIÈRE CRAINTIE

• Une rivière dont on redoute les débordements, associés au ruissellement dû à l'imperméabilisation et aux trop-pleins des réseaux d'assainissement

• Une rivière dont on se méfie -« dangereuse » - car polluée et incisée

• Une rivière peu fréquentable (mal entretenue, difficile d'accès) et parfois mal fréquentée (comportements marginaux et manque de sécurité)

DES CRAINTES POUR LA RIVIÈRE

• Des inondations accrues par l'urbanisation

• La poursuite de la dégradation par des pollutions d'origines agricoles et urbaines

• Une urbanisation trop proche, responsable d'un enfermement et d'une incision du lit de la rivière

• Une rivière perçue que négativement (crue, pollution) et non pour ses qualités

LA VISION D'ARCEAU-IDF

Des attentes, encore peu précises et sans urgence.

Une demande d'un cheminement sur tout le long du cours d'eau assez abstraite, faute peut-être d'avoir accès au cours d'eau et de pouvoir se projeter.

DES ATTENTES

• Améliorer la qualité des berges par un meilleur entretien des propriétaires (particuliers, bailleurs sociaux), leur végétalisation et non leur bétonnage

• Améliorer la qualité de l'eau pour accroître les usages, permettre de toucher l'eau (mettre les pieds dedans sans forcément se baigner)

• Un cours d'eau au bord duquel on aimerait quand même aller

– en rendant les berges cheminables par tous

– en augmentant les espaces ouverts à tous, un lieu d'animation, pour des usages pas forcément liés au cours d'eau (rucher, vente de paniers agricoles)

DES PROPOSITIONS

• Créer des zones-tampon ou des bassins (ruissellement et dépollution)

• Sensibiliser les particuliers à l'imperméabilisation, les utilisateurs de produits phytosanitaires

• Associer l'ensemble des habitants au projet